Apprendre à apprendre ensemble

Semaine 1 : Consolider son groupe de pairs

[Introduction 3](#_Toc427822952)

[Fiche 1 Qu’est-ce qu’apprendre à apprendre ensemble ? 4](#_Toc427822953)

[Fiche 2 Constituer son groupe de pairs 6](#_Toc427822954)

[Fiche 3 Faciliter la rencontre et la naissance du groupe de pairs 7](#_Toc427822955)

[Fiche 4 Choisir un lieu inspirant et engager l’inspiration 8](#_Toc427822956)

[Bibliographie 8](#_Toc427822957)

[Sitographie 8](#_Toc427822958)

# Introduction

Cette première semaine est dédiée à préciser l’intention et le mode de fonctionnement du cercle d’apprentissage « apprendre à apprendre ensemble » et de finaliser son groupe de pairs pour participer pleinement au cercle. Bien sûr vous pouvez choisir à votre guise de ne participer qu’aux activités en ligne et aux défis pédagogiques proposés, mais l’efficacité du programme d’apprentissage sera effective si vous disposez d’un lieu et d’un groupe de pairs avec lesquels échanger et prendre de la distance sur ce que vous avez vécu. Ce groupe de pairs et ce lieu sont au cœur de votre « environnement personnel d’apprentissage ». Vous allez en effet développer vos compétences d’apprenant collaboratif en vous constituant votre groupe de pairs et en vous dotant de repères de fonctionnement collectif. Ceci se fera progressivement en utilisant simultanément les ressources mises à dispositions sur internet et les échanges avec vos pairs.

Ce dossier est constitué de 4 fiches et vous donne des éléments pour

* Fiche 1 : Préciser l’idée de ce que signifie apprendre à apprendre ensemble,
* Fiche 2 : Constituer son groupe de pairs,
* Fiche 3 : Faciliter la rencontre et la naissance du groupe de pairs
* Fiche 4 : Choisir un lieu stimulant d’apprentissage.

Bonne lecture

# Fiche 1 Qu’est-ce qu’apprendre à apprendre ensemble ?

L’expression apprendre à apprendre est souvent utilisée pour évoquer l’éducation de son propre cerveau, comme si apprendre ne se référait qu’à muscler son cerveau. Mais apprendre à apprendre pourrait engager bien plus que le cerveau.

L’objet de ce texte est de montrer les différentes facettes que peut recouvrir cette ambition en particulier la part du social dans cet apprentissage. L’idée sur lequel se base ce positionnement de l’apprendre à apprendre s’appuie sur le concept « d’écosystème d’apprentissage », c’est-à-dire de l’interaction de notre cerveau avec l’environnement.

L’individu évoluerait dans un écosystème d’apprentissage. Il apprendrait à hauteur des ressources de cet environnement. Ces ressources sont constituées des informations disponibles, du matériel utilisable, des accès à des experts, mais encore d’une variété de composantes qui font sens pour l’apprenant. Plus l’individu saurait repérer les ressources qui l’entoure et qui lui sont utiles, plus il pourrait renforcer sa capacité à se fixer des objectifs pour apprendre. Il développerait ses capacités d’autoformation. Il s’engagerait alors dans un apprentissage durable. Dans cette perspective l’ouverture aux autres est un élément essentiel de l’autoformation. L’hypothèse posée est que la capacité d’apprendre et de s’engager d’un individu croît au fur et à mesure que l’individu comprend et sait utiliser le rôle, formateur des interactions avec les autres.

Dans l’approche socioconstructiviste notamment développée par Vytgoski ou Bandura, le formateur aide l’individu à repérer les apports des autres et à apprendre au sein de groupes humains. Faire prendre conscience à un individu qu’il peut apprendre en stage, en situation de travail ou dans toute situation sociale est un premier pas. Organiser ses capacités d’autoformation peut se faire par étape. Apprendre à apprendre engagerait dans une sociabilité croissante et bénéficierait de la richesse des interactions rencontrées. Il est ainsi possible de repérer le rôle des contacts, des liens et des relations

L’individu peut prêter attention à plusieurs polarités de cette mise en disposition de soi pour apprendre

1. La première polarité concerne la **maîtrise des opérations mentales** indispensables à l’apprentissage. Ces opérations peuvent être classées en catégories par exemple celle de l’entrainement mental (Chosson, 1991):

* Trier – classer – repérer
* Nommer – définir – comparer
* Analyser – synthétiser
* Mettre en relation historique, géographique, politique

Cette vision de l’apprendre à apprendre a particulièrement été exploré par Sorel (1994) et fait l’objet de nombreuses méthodes telles que le Programme d’Enrichissement Instrumental, Tanagra, Activolog, les Ateliers de Raisonnement Logique, ou l’Entraînement mental déjà cité. Dans cette polarité le cerveau est au centre de la réflexion, presqu’un muscle qu’il s’agirait d’entraîner.

1. La deuxième polarité est pragmatique et ergonomique. De la même façon que les organisations développeraient du « knowledge management », en créant des circuits de traitement des connaissances, les individus apprendraient à organiser et gérer leur connaissance et à mettre en œuvre une stratégie individuelle de « Personal knowledge management » (Frand et Hixon, 1999). Cette stratégie traite de l’**efficacité personnelle de la fixation de ses propres buts et jalons** pour persévérer dans l’apprentissage. Elle traite de l’organisation pratique et de la gestion des connaissances. Elle inclut son environnement personnel de travail et surtout son environnement numérique.
2. La troisième polarité vise la **création de son « réseau personnel d’apprentissage »**[[1]](#footnote-1). Cette polarité se préoccupe de structurer des liens aux autres, d’agencer des flux d’informations, de maîtriser ses outillages pour apprendre à apprendre en réciprocité. Elle est particulièrement stimulée par les offres du *web 2.0*. Le réseau joue sur le pouvoir de la veille, la captation, la transformation des informations en savoir. Le réseau personnel d’apprentissage profite non seulement des contacts sociaux physiques avec l’identification de personnes ressources, mais aussi des agrégats d’informations en ligne, et des sites ressources. Elle joue un rôle sur la motivation en incluant le mouvement, la découverte et l’exploration et la réciprocité de l’échange.
3. La quatrième polarité s’intéresse à apprendre collectivement. Cette modalité s’inscrit dans l’idée de communauté d’apprentissage. Le mot est fort car **apprendre à plusieurs** rompt significativement avec la vision d’un cerveau isolé qui monte en charge, qui stocke et traite toujours plus d’informations. L’exemple des cercles d’études peut ici être proposé (Kaplan, 2009).

Ces quatre polarités visent le développement de votre potentiel d’autoformation, la quatrième est au cœur du dispositif « Apprendre à apprendre ensemble ».

**Points clés :**

* Repérez quelle polarité vous privilégiez jusqu’alors
* Repérez la polarité que vous souhaiteriez développer

CHOSSON, JF. (1991), L’entrainement mental. Paris : Armand Colin.

FRAND, J. HIXON, C. (1999), "Personal Knowledge Management : Who, What, Why, When, Where, How?", Working paper, UCLA Anderson School of Management

KAPLAN, J. (2009), L'autodirection dans les apprentissages coopératifs : le cas des Cercles d'Etudes. Thèse en science de l’éducation soutenue à Paris Ouest Nanterre le 8/12/2009.

SOREL, M. (1994), L’éducabilité cognitive. Paris : L’harmattan.

# Fiche 2 Constituer son groupe de pairs

Chacun d’entre nous est plus ou moins affilié à des réseaux formels ou informels, professionnels ou privés, des groupes « d’amis en ligne », dont il suit l’actualité ou avec lesquels il exerce des relations plus ou moins serrées. Chacun a donc accès à des contacts variés et changeants. Cette sorte de bouillonnement constitue un « réseau » de liens, certains sont forts, réguliers et intenses, d’autres sont distants et activés de façon opportuniste. Tous constituent une immense ressource pour apprendre ensemble.

Certains sociologues (Dunbar, 1992) affirment qu’un individu adulte peut entretenir des relations suivies et garder le contact avec environ 170 autres personnes simultanément ; C’est le nombre de Dunbar. D’autres (Granovetter, 1973) mesurent la distance sociale au sein d’un réseau de relations et montrent que tous les êtres humains sont à 5 à 6 poignées de main de tout autre être humain sur la planète. C’est ainsi qu’en transmettant un courrier à un de nos proches, celui-ci serait en mesure de le faire passer à une de ses connaissances et de proche en proche nous pourrions, si tous les membres de la chaine étaient d’accord, faire passer des nouvelles à une personnalité inconnue ou un individu particulièrement distant. A lire ces chercheurs, nous participerions à une grande chaine humaine, un réseau social dense et finalement assez resserré. Avec le potentiel d’internet le nombre de Dunbar a significativement augmenté (l’estimation actuelle est de plus de 240 contacts suivis simultanément), de même que le réseau s’est encore resserré. Le potentiel de relations est immense..

Il est possible de tirer profit du potentiel des réseaux. Rien ne nous empêche pour apprendre à apprendre ensemble de créer un groupe de pairs, de choisir des personnes que nous connaissons, que nous apprécions et qui nous sont proches, mais également, et c’est moins immédiatement naturel, de chercher à intégrer des moins connus (nos amis Facebook, Linkedin, Viadéo etc.), pour créer un environnement favorable à de nouvelles idées et stimulations. Ce groupe de pairs sera d’autant plus riche qu’il naitra, d’une part de contacts plus ou moins déjà crochés les uns avec les autres, et, d’autre part, de personnes déclarant le même type de centre d’intérêt en ligne. Apprendre à apprendre ensemble passe déjà par apprendre à se reconnaître, à se trouver et à oser aller vers l’autre. Il est possible d’utiliser la force du réseau et des amis d’amis pour faire naître un noyau de partenaires d’apprentissage, désireux de partager une expérience. Rien de plus simple que de prendre des contacts en ligne, trouver un ou deux partenaires motivés pour recruter 5 ou 6 pairs. Autour d’un petit noyau dur se constitue le début d’une petite communauté d’apprentissage.

**Points clés :**

* Commencez par recruter une ou deux personnes avec qui vous aimeriez apprendre
* Dressez la liste de vos réseaux et diffusez votre projet d’apprendre à apprendre ensemble, en ligne en vous appuyant sur le lien de ce dispositif <http://apprendreensemble.weebly.com/>
* Identifiez un moment propice à tous et un lieu de rencontre inspirant

DUNBAR, R. (1992), Neocortex size as a constraint on group size in primates. *Journal of Human Evolution* 22 (6): 469–493

GRANOVETTER, M. (1973), The strength of weak ties. *American journal of sociology*. Vol, n°6 p1360-1380.

# Fiche 3 Faciliter la rencontre et la naissance du groupe de pairs

Traditionnellement, ce sont les institutions (entreprises, associations, administrations etc.) qui créent les conditions de la rencontre, accueillent les participants à des activités d’apprentissage, offrent un espace pour faire ensemble, et, souvent, dictent les objectifs à atteindre et la tonalité des façons d’interagir et d’apprendre ensemble. Incidemment les institutions portent d’autres objectifs que les objectifs individuels. Elles se préoccupent de répondre à de grands enjeux économiques et sociaux, elles engagent des dispositifs pour préparer à des métiers, traiter la question du chômage, faciliter des ascensions sociales, ou s’occuper de catégorie de population délaissée. Les entreprises cherchent aussi à favoriser des communautés d’échanges de pratiques (Lave et Wenger, 1991) auprès des professionnels qui se réunissent spontanément pour résoudre les problèmes qu’ils rencontrent.

Les groupes amicaux qui s’agrègent, se coalisent le font moins souvent pour apprendre ensemble que pour se détendre partager des loisirs et des passions communes. Se faisant, ils apprennent, c’est le cas du groupe de musiciens amateurs, ou de passionnés de jardinage. Souvent se sont les associations qui procurent des occasions de rencontre. Il existe cependant des pays où l’envie d’apprendre ensemble se traduit par des modalités à la fois informelle et spontanée. Le cas de ce type de communautés informelles est particulièrement relevé par Kaplan (2009). Ce chercheur relève l’existence d’un phénomène ancien et ancré : le cercle d’étude[[2]](#footnote-2). Selon le Conseil national suédois d'éducation d'adultes cité, 300 000 cercles d’études rassembleraient chaque année 1,5 à 2 millions de personnes en Suède[[3]](#footnote-3). Ces types de communautés se seraient popularisés après la guerre suivant un courant d’éducation populaire. Près d’un adulte sur deux y aurait participé. Le principe en est la libre réunion d’un groupe de 5 à 12 personnes qui décideraient de s’éduquer mutuellement sur des thèmes d’intérêts communs. Un facilitateur s’efforcerait de transmettre les conditions de succès du cercle, sans pour autant jouer le rôle d’un formateur ou d’un expert du sujet traité. La fréquence et l’espacement des rencontres seraient le résultat des choix des membres prenant en charge la responsabilité des sujets constituant l’intérêt commun. Chacun anime à tour de rôle les rencontres qui se déroule en face à face au domicile de l’un des participants. L’état Suédois aiderait ce processus de formation en proposant des programmes de formation des facilitateurs. Le dispositif couplant « cercle d’apprentissage » (en ligne) et « groupe de pairs » (en présenciel), s’inspire librement de cette expérience.

**Points clés :**

* Organisez la première rencontre physique du groupe de pairs
* Soignez la préparation de ce temps d’émergence d’un collectif (convivialité, accueil mutuel, « brise-glace »)
* Prenez le temps, pendant cette réunion fondatrice, de faire connaissance personnellement et vous exposer mutuellement vos envies, vos contraintes et vos projets, reformulez à l’unanimité, le projet commun
* Commencez à vous doter de repères communs : choix de moments facilitant les rencontres, durée lieu et fréquence, rôle des membres du groupe
* Organisez ensemble votre prochaine rencontre

KAPLAN, J. (2009), *L'autodirection dans les apprentissages coopératifs : le cas des Cercles d'Etudes*. Thèse en science de l’éducation soutenue à Paris Ouest Nanterre le 8/12/2009.

LAVE, J. WENGER, E. (1991), *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*, Cambridge: Cambridge University Press.

# Fiche 4 Choisir un lieu inspirant et engager l’inspiration

Un environnement personnel d’apprentissage stimulant est un véritable plus pour se sentir bien et garder intacte sa motivation à apprendre. Dans le dispositif proposé, il est proposé :

* un cercle d’apprentissage en ligne : il s’agit du site <http://apprendreensemble.weebly.com/>
* un groupe de pairs à se constituer soi-même.

Si le cercle d’apprentissage devient vivant en fonction des interactions, des posts, des interventions de chacun, semaine après semaine, le groupe de pairs prend vie à partir du moment où il se rencontre et s’organise pour apprendre. La rencontre peut se dérouler dans plusieurs lieux inspirants :

* le domicile de l’un des membres : Les conditions sonores et le lien personnel sont ici les plus forts
* un lieu public, café, restaurant, etc. : Le plus facile, le plus neutre, mais peut-être un peu bruyant
* une médiathèque, bibliothèque etc.
* un espace de rencontre : fab-lab, espace de co-working : Ce type de nouveaux lieux permet de faire grandir le potentiel de rencontre, voire d’élargir le groupe de pairs.

Un tel lieu gagnera à créer une rencontre de qualité, facilitant l’expression de chacun.

**Points clés :**

* Choisir les qualités du lieu en fonction de vos besoins
* Vérifier que le lieu convient à tous les membres

# Bibliographie

IVANOVA, M. (2009), From personal learning environment building to professional learning network forming. *The 5eme international scientific conference. Elearning and software for education. Bucharest*, april 9.10.2009 .

# Sitographie

Cercle d’études : introduction aux travaux de Jonathan Kaplan

<http://4cristol.over-blog.com/article-les-cercles-d-etude-et-les-apprentissages-collaboratifs-106262865.html>

Réseau d’échange réciproque des savoirs (RERS) d’Héber Suffrin

<http://www.rers-asso.org/bibl_livres.htm>

Groupe d’échange des pratiques

<http://4cristol.over-blog.com/article-les-groupes-d-echanges-de-pratiques-106284706.html>

1. http://cursus.edu/dossiers-articles/articles/4702/construire-son-reseau-personnel-apprentissage/ [↑](#footnote-ref-1)
2. « Le cercle d'étude est un cercle d'amis ou de personnes partageant un intérêt commun qui se rassemblent pour étudier ensemble de manière planifiée un sujet prédéterminé où un champ à problème » (Byström, 1996). [↑](#footnote-ref-2)
3. Pour mémoire la Suède abrite 9 millions d’habitants. [↑](#footnote-ref-3)